

# SENATO DELLA REPUBBLICA

————— XVIII LEGISLATURA —————

**Doc. XII-bis**  
**n. 197**

## **ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA**

—————

**Risoluzione n. 2333**

**L'etica nella scienza e nella tecnologia:  
una nuova cultura di pubblico dialogo**

—————  
Trasmessa il 18 settembre 2020  
—————

# PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF THE COUNCIL OF EUROPE

## RESOLUTION 2333 (2020) <sup>(1)</sup>

### Provisional version

#### Ethics in science and technology: a new culture of public dialogue

##### PARLIAMENTARY ASSEMBLY,

1. The Parliamentary Assembly notes that the convergence between nanotechnology, biotechnology, information technology and cognitive sciences, and the speed at which the applications of new technologies are put on the market have consequences not only for individual human rights and the way they can be exercised, but also for the ways risks and benefits are distributed in society. It also notes that, while fundamental scientific research is subject to strict ethical rules and scrutiny, applied research is often subject to competition at global level to bring products quickly onto the market, with less rigorous control and lower standards on the respect of human rights.

2. The developments in science and technology must respect fundamental values and human dignity, and scientific and technological foresight should no longer remain the exclusive remit of researchers and industry. Public authorities have to involve citizens more widely in decision making on science and technology, and policy options should be subject to public

debate and scrutiny, to make sure that new advances in these domains sustain human progress. Moreover, the Covid-19 pandemic, with its deep global impact on our societies, has opened a wide spectrum of issues, including the issue of privacy regarding the track and trace applications, which require participatory policy and decision-making processes during and well beyond the crisis.

3. The need for public debate and appropriate consultation is clearly stated as a principle in Article 28 of the Council of Europe Convention on Human Rights and Biomedicine (ETS n. 164, Oviedo Convention). The Assembly considers that this principle should be extended to applications of converging technologies outside the biomedical field.

4. Fostering constructive public debate on science and technology advancements is key to ensure democratic and effective governance. A wide range of methods for organising public debate exist; they provide for flexible solutions which may be tailored to country specificities and historical contexts and could meet different levels of institutional and financial capacity.

5. The Assembly therefore calls for the member States to develop a new culture of public dialogue, making use of existing tools, such as the Guide to Public Debate on Human Rights and Biomedicine drafted by the Council of Europe Bioethics Committee (DH-BIO) and the toolkit de-

(1) *Text adopted by the Standing Committee, acting on behalf of the Assembly, on 15 September 2020 (see Doc. 15117, report of the Committee on Culture, Science, Education and Media, rapporteur: Mr Stefan Schennach).*

See also Recommendation 2176 (2020).

veloped by the European Union project Engage2020, and in this respect to:

5.1. establish « train-the-trainers » programmes to distribute knowledge and build the capacity of institutions at different levels to organise and facilitate public debate, to create incentives for citizens and other societal actors to participate and to lead effective consultation processes on complex issues ensuring that citizens have access to balanced information and are given sufficient time to deliberate;

5.2. set up intermediary institutions, where relevant, to create the link between science and technology, the relevant public and policy making;

5.3. introduce modules on public debate and societal engagement as part of the academic curriculum in science and technology;

5.4. include debate on scientific and technological developments and ethical considerations in the school curricula, both in terms of regular practice to cultivate dialogue and to develop the ability to understand and analyse complex matters in the domain of science and technology as part of education for democratic citizenship;

5.5. encourage public service broadcasters to strengthen co-operation with practitioners in order to support – not take over – societal engagement processes in public debates;

5.6. encourage the development and use of specialised tools to support fair, open, transparent and un-manipulated online public debate, also seeking to facilitate cross-national and multi-lingual engagement.

6. The Assembly considers that national Parliaments have a key role to play in this process and invite them to:

6.1. make a wider use of public debate as part of the parliamentary decision-making processes, and provide targeted training to their members in this respect;

6.2. explore the cross-political and cross-ideological value of public debate, for example by setting up committees for the future;

6.3. consider setting up parliamentary technology assessment, with a requirement to make use of public debate in assessment procedures.

7. The Assembly invites the European Union to co-operate with the Council of Europe to support a culture of public debate, strengthen democratic governance and encourage citizens' involvement in crucial choices which are required in order to recover from the Covid-19 crisis and to rebuild more resilient and sustainable European societies.

# ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE

## RÉSOLUTION 2333 (2020) <sup>(1)</sup>

Version provisoire

### L'éthique dans la science et la technologie: une nouvelle culture du dialogue public

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE,

1. L'Assemblée parlementaire note que la convergence entre les nanotechnologies, les biotechnologies, les technologies de l'information et les sciences cognitives, et la vitesse à laquelle les applications des nouvelles technologies sont mises sur le marché ont des incidences non seulement sur les droits de l'homme et la façon dont ils peuvent être exercés, mais aussi sur les manières dont les risques et les bénéfices sont repartis dans la société. Elle note également que, bien que la recherche scientifique fondamentale soit soumise à des règles éthiques strictes et à un examen minutieux, la recherche appliquée est souvent soumise à la concurrence au niveau mondial pour mettre rapidement des produits sur le marché, avec un contrôle moins rigoureux et des normes moins élevées à l'égard du respect des droits de l'homme.

2. Le progrès scientifique et technologique doit respecter les valeurs fondamentales et la dignité humaine, et la prospec-

tive scientifique et technologique ne doit plus rester du ressort exclusif des chercheurs et de l'industrie. Les autorités publiques doivent impliquer plus largement les citoyens à la prise de décisions sur les sciences et les technologies, et les options politiques devraient être soumises à un débat et à un contrôle public pour garantir que les avancées dans ces domaines consolident le progrès humain. En outre, la pandémie de COVID-19, avec son impact mondial profond sur nos sociétés, a ouvert un large éventail de questions y compris la question de la protection de la vie privée en ce qui concerne les applications de traçage, qui nécessitent des processus politiques et décisionnels participatifs pendant et après la crise.

3. La nécessité d'un débat public et d'une consultation appropriée est clairement énoncée comme principe à l'article 28 de la Convention du Conseil de l'Europe sur les droits de l'homme et la biomédecine (STE n. 164, Convention d'Oviedo). L'Assemblée considère que ce principe devrait être étendu aux applications des technologies convergentes au-delà du domaine biomédical.

4. Il est fondamental d'encourager la tenue d'un débat public constructif sur le progrès scientifique et technologique pour garantir une gouvernance démocratique effective. Il existe une grande diversité de

(1) Texte adopté par la Commission permanente, agissant au nom de l'Assemblée, le 15 septembre 2020 (voir Doc. 15117, rapport de la commission de la culture, de la science, de l'éducation et des médias, rapporteur: M. Stefan Schennach).

Voir également la Recommandation 2176 (2020).

méthodes pour l'organisation d'un tel débat, qui prévoient des solutions souples pouvant être adaptées aux spécificités et contextes historiques des pays et qui sont à même de répondre à différents niveaux de capacité institutionnelle et financière.

5. Par conséquent, l'Assemblée appelle les États membres à développer une nouvelle culture du dialogue public en s'appuyant sur les outils existants, tels que le Guide pour le débat public relatif aux droits de l'homme et la biomédecine élaboré par le Comité de bioéthique du Conseil de l'Europe (DH-BIO) et la boîte à outils con ue dans le cadre du projet Engage2020 de l'Union européenne, et, à cet égard:

5.1. à mettre en place des programmes de formation de formateurs pour diffuser les connaissances, à renforcer la capacité des institutions de différents niveaux à organiser et à faciliter le débat public et à instaurer des mesures visant à inciter les citoyens et d'autres acteurs sociétaux à participer et à mener des processus de consultation effectifs sur des questions complexes, en veillant à ce que les citoyens aient accès à des informations impartiales et aient suffisamment de temps pour délibérer;

5.2. à établir des institutions intermédiaires, le cas échéant, pour créer le lien entre la science et la technologie, le public concerné et l'élaboration de politiques;

5.3. à introduire des modules sur le débat public et l'engagement sociétal dans le curriculum universitaire relatif aux sciences et aux technologies;

5.4. à inclure le débat sur le progrès scientifique et technologique et sur les considérations éthiques dans les programmes scolaires, tant à titre de pratique régulière pour cultiver le dialogue, que dans l'optique du développement de la capacité de compréhension et d'analyse de questions complexes dans le domaine

scientifique et technologique, dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté démocratique;

5.5. à encourager les radiodiffuseurs de service public à renforcer la coopération avec les praticiens pour soutenir – et non s'approprier – les processus d'engagement sociétal dans les débats publics;

5.6. à encourager l'élaboration et l'utilisation d'outils spécialisés pour soutenir la tenue d'un débat public en ligne qui soit équitable, ouvert, transparent et protégé contre toute manipulation, ainsi que pour faciliter l'engagement transnational et multilingue.

6. L'Assemblée estime que les parlements nationaux ont un rôle essentiel à jouer dans ce processus et elle les invite:

6.1. à avoir davantage recours au débat public dans le cadre des processus décisionnels parlementaires, et à mettre en place des formations ciblées à l'intention de leurs membres à cet égard;

6.2. à s'intéresser à la transversalité politique et idéologique du débat public, en établissant des commissions pour l'avenir, par exemple;

6.3. à envisager de mettre en place une évaluation technologique parlementaire, avec l'obligation d'avoir recours au débat public dans le processus d'évaluation.

7. L'Assemblée invite l'Union européenne à coopérer avec le Conseil de l'Europe pour soutenir une culture du débat public, renforcer la gouvernance démocratique et encourager la participation des citoyens aux choix cruciaux qui sont nécessaires pour se remettre de la crise de la covid-19 et pour reconstruire des sociétés européennes plus résilientes et plus durables.

# ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

## RISOLUZIONE 2333 (2020) <sup>(1)</sup>

Versione provvisoria

### L'etica nella scienza e nella tecnologia: una nuova cultura di pubblico dialogo

ASSEMBLEA PARLAMENTARE,

1. L'Assemblea parlamentare osserva che la convergenza tra nanotecnologie, biotecnologie, tecnologie dell'informazione e scienze cognitive e la velocità con cui vengono messe sul mercato le applicazioni delle nuove tecnologie hanno conseguenze non solo per i singoli diritti umani e il modo in cui possono essere esercitati, ma anche per il modo in cui sono ripartiti rischi e benefici all'interno della società. Rileva inoltre che, sebbene la ricerca scientifica fondamentale sia sottoposta a severe norme etiche e a rigidi controlli, la ricerca applicata è spesso soggetta alla concorrenza a livello globale tesa a immettere rapidamente i prodotti sul mercato, con un controllo meno rigoroso e standard di rispetto dei diritti umani più bassi.

2. I progressi della scienza e della tecnologia devono rispettare i valori fondamentali e la dignità umana e la lungimiranza scientifica e tecnologica non deve

più rimanere compito esclusivo dei ricercatori e dell'industria. Le autorità pubbliche devono coinvolgere più ampiamente i cittadini nel processo decisionale in materia di scienza e tecnologia e le opzioni politiche dovrebbero essere oggetto di dibattito pubblico e sottoposte al controllo dell'opinione pubblica, così da garantire che nuovi sviluppi in questi settori vadano a sostegno del progresso umano. Inoltre, la pandemia COVID-19, con il suo profondo impatto globale sulle nostre società, ha aperto un ampio spettro di questioni, tra cui quella della privacy in relazione alle applicazioni di tracciamento, che richiedono una politica partecipativa e processi decisionali durante e ben oltre la crisi.

3. La necessità di un dibattito pubblico e di un'adeguata consultazione è un principio indicato chiaramente all'articolo 28 della Convenzione sui diritti umani e la biomedicina del Consiglio d'Europa (STE n° 164, Convenzione di Oviedo). L'Assemblea ritiene che questo principio debba essere esteso alle applicazioni di tecnologie convergenti al di fuori del campo biomedico.

4. Promuovere un dibattito pubblico costruttivo sui progressi della scienza e della tecnologia è fondamentale per garantire una governance democratica ed efficace. Esiste un'ampia gamma di modi

(1) Testo adottato dalla Commissione permanente, a nome dell'Assemblea, il 15 settembre 2020 (V. Doc. 15117, relazione della Commissione Cultura, relatore: Stefan Schennach). Vedasi altresì la Raccomandazione 2176 (2020)

per organizzare il dibattito pubblico, che forniscono soluzioni flessibili adeguabili alle specificità e ai contesti storici di ciascun paese e che potrebbero adattarsi a diversi livelli di capacità istituzionale e finanziaria.

5. L'Assemblea chiede pertanto agli Stati membri di sviluppare una nuova cultura del dialogo pubblico, avvalendosi degli strumenti esistenti, come la Guida al dibattito pubblico sui diritti umani e la biomedicina elaborata dal Comitato di bioetica del Consiglio d'Europa (DH-BIO) e il kit di strumenti sviluppato dal progetto Engage2020 dell'Unione europea, e in proposito:

5.1. di istituire programmi di « formazione dei formatori » per divulgare le conoscenze e rafforzare, ai diversi livelli istituzionali, la capacità di organizzazione e facilitazione del dibattito pubblico, di introdurre incentivi alla partecipazione dei cittadini e di altri attori sociali e all'organizzazione di efficaci processi di consultazione su questioni complesse, garantendo che i cittadini abbiano accesso a informazioni equilibrate e dispongano del tempo sufficiente per deliberare;

5.2. di creare, ove opportuno, istituzioni intermedie per stabilire una connessione tra scienza e tecnologia, pubblico interessato ed elaborazione delle politiche;

5.3. di introdurre moduli sul dibattito pubblico e sull'impegno sociale nell'ambito dei programmi accademici scientifici e tecnologici;

5.4. di includere il dibattito sugli sviluppi scientifici e tecnologici e le considerazioni etiche nei programmi scolastici, sia come pratica regolare per coltivare il dialogo sia per sviluppare la capacità di comprendere e analizzare questioni complesse nel campo della scienza e della

tecnologia, nell'ambito dell'educazione alla cittadinanza democratica;

5.5. di incoraggiare le emittenti del servizio pubblico a rafforzare la cooperazione con gli operatori del settore al fine di sostenere – senza assumerne il controllo – i processi di coinvolgimento sociale nei dibattiti pubblici;

5.6. di promuovere lo sviluppo e l'uso di strumenti specializzati per sostenere un dibattito pubblico online equo, aperto, trasparente e non manipolato, cercando anche di facilitare l'impegno transnazionale e multilingue;

6. L'Assemblea ritiene che i Parlamenti nazionali abbiano un ruolo chiave da svolgere in questo processo e li esorta a:

6.1. fare un uso più ampio del dibattito pubblico nell'ambito dei processi decisionali parlamentari e fornire una formazione mirata ai loro membri in questo senso;

6.2. valutare il valore inter-politico e inter-ideologico del dibattito pubblico, ad esempio istituendo comitati per il futuro;

6.3. considerare l'opportunità di istituire una valutazione parlamentare delle tecnologie, con l'obbligo di ricorso al dibattito pubblico nelle procedure di valutazione;

7. L'Assemblea invita l'Unione europea a cooperare con il Consiglio d'Europa per sostenere una cultura del dibattito pubblico, rafforzare la governance democratica e promuovere il coinvolgimento dei cittadini nelle scelte cruciali necessarie per riprendersi dalla crisi del COVID-19 e ricostruire società europee più resilienti e sostenibili.



\*180122128610\*